



Remise de charte du jumelage entre le colonel Lavie et le colonel Blomaert.



Les hommes du 62<sup>e</sup> bataillon belge pendant le défilé des troupes.

(Photos TP)

## ARMÉES : JUMELAGE FRANCO-BELGE

*Une charte d'amitié signée entre le 401<sup>e</sup> R.A. de Draguignan et le 62<sup>e</sup> bataillon royal belge, basé en R.F.A.*

Après avoir parcouru près de 1.400 kilomètres en courant depuis leur casernement en Allemagne (notre encadré), trente-cinq militaires du 62<sup>e</sup> bataillon royal belge ont fait connaissance hier avec leurs camarades et les officiers du 401<sup>e</sup> Régiment d'artillerie dracénois. Une prise

d'armes en commun avait lieu en matinée, avant un apéritif en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires, au cours duquel les représentants des deux régiments échangeaient une charte d'amitié concrétisant le jumelage des deux corps.

**L**A cérémonie militaire d'hier matin s'est déroulée en présence du sous-préfet Jacques Deschamps, du premier adjoint au

colonel Lavie, commandant le régiment, accompagné du lieutenant-colonel Blomaert, commandant le 62<sup>e</sup> Bataillon belge. La prise d'armes était natu-

Dubourdieu, chef d'Etat major de l'E.A.A., le colonel Huguel, commandant le 19<sup>e</sup>; le colonel Lureau, commandant le 60<sup>e</sup>, le lieutenant-colonel Bastard,

Après les honneurs rendus aux deux étendards français et belges, le général Perrot déclarait officiellement les deux régiments jumelés. Un défilé conduit par le lieutenant-colonel Clureau a clôturé cette cérémonie.

Peu après, les militaires et personnalités civiles se dirigeaient vers les salons d'été du

Le colonel Lavie en profitait pour rappeler les tenants et aboutissants du jumelage (visites réciproques des deux régiments, manœuvres et activités en commun, etc.). Le colonel Blomaert prenait enfin la parole afin d'exprimer sa satisfac-

tion d'une telle charte d'amitié entre les deux armées et re-

Régiment d'artillerie dracenois. Une prise deux corps.

**L**A cérémonie militaire d'hier matin s'est déroulée en présence du sous-préfet Jacques Deschamps, du premier adjoint au maire Gilbert Alenda, entourés de M. Noyen, représentant le consul belge à Marseille, du co-

lonel Lavie, commandant le régiment, accompagné du lieutenant-colonel Blomaert, commandant le 62e Bataillon belge.

La prise d'armes était naturellement présidée par le général Perrot, aux côtés duquel on notait la présence du colonel

Dubourdiéu, chef d'Etat major de l'E.A.A., le colonel Huguel, commandant le 19e ; le colonel Lureau, commandant le 60e, le lieutenant-colonel Bastard, chef de corps de l'école d'artillerie et le capitaine de gendarmerie Prenveille.

conduit par le lieutenant-colonel Cl... a clôturé cette cérémonie.

Peu après, les militaires et personnalités civiles se dirigeaient vers les salons d'été du régiment pour l'échange de chartes de jumelage, avant un apéritif en commun.

en commun, etc.). Le colonel Blomaert prenait enfin la parole afin d'exprimer sa satisfac-

tion d'une telle charte d'amitié entre les deux armées et remerciait chaleureusement les militaires du 401e pour la qualité de leur accueil.

## La longue course du 62<sup>e</sup>...

D'une alerte petite foulée, les trente-cinq hommes du 62<sup>e</sup> bataillon royal belge d'Essen-  
tho sont arrivés jeudi à 16 h 50, aux portes du 401<sup>e</sup> R.A.

Partis dimanche dernier, de leur casernement d'Allemagne fédérale, les coureurs bel-

ges ont parcouru près de 1.400 kilomètres en se relayant.

Un bel exploit. Ils sont passés par Baden-Baden, Colmar, Besançon, Bourg-en-Bresse, Grenoble et Gap avant de rallier Draguignan où ils étaient chaleureusement accueillis par leurs camarades du 401<sup>e</sup>.



Les 35 coureurs belges à leur arrivée au 401<sup>e</sup> R.A.

(Photo. T.P.)

# Nouveaux liens d'amitié entre la France et la Belgique

Le 401<sup>e</sup> R.A. jumelé au 62<sup>e</sup> bataillon royal belge. Échanges de présents et défilé ont marqué les cérémonies

**D**RAGUIGNAN vit à l'heure des jumelages. Avec l'Allemagne dont Tuttlingen s'apprête à nous recevoir et depuis hier, les militaires du 401<sup>e</sup> R.A. qui pour la première fois sont jumelés avec nos amis belges du 62<sup>e</sup> bataillon royal belge, basé à Essentho en République fédérale allemande. Ce jumelage n'est d'ailleurs pas passé inaperçu à Draguignan. En effet, jeudi en fin d'après-midi pour concrétiser cet événement, 35 militaires de ce bataillon, aussi bons artilleurs que coureurs à pied, arrivaient dans la sous-préfecture au terme d'une course-relais de 1.300 km. Leur arrivée a été saluée par une véritable ovation du régiment rassemblé dans la cour d'honneur du 401<sup>e</sup> R.A. où le colonel Lavie remettait une coupe au capitaine Manes et ses hommes. Une distinction amplement méritée après un tel exploit. C'était là le premier épisode avant la cérémonie officielle de jumelage qui s'est déroulée hier à 11 heures dans la cour d'honneur du 401<sup>e</sup> R.A. où

flottaient côte à côte les drapeaux français et belges. Cette cérémonie, longtemps attendue de part et d'autre concrétise le projet formulé déjà à l'époque où les cadres de ce bataillon belge venaient en stage à l'E.A.A., basée alors à Châlons-sur-Marne. Il est vrai que cette unité, intégrée au sein de l'O.T.A.N. emploie les mêmes armes que les artilleurs du 401<sup>e</sup> R.A., à savoir les missiles Hawk.

Présidée par le général Perrot, commandant l'E.A.A. aux cotés de son adjoint le général Turcot, du colonel Lavie, commandant le 401<sup>e</sup> R.A. et du lieutenant-colonel Blomaert, commandant le 62<sup>e</sup> bataillon, la cérémonie du jumelage avait attiré de nombreuses personnalités : M. Jacques Deschamps, sous-préfet de Draguignan, M. Gilbert Alenda, premier adjoint au maire, représentant M. Max Piselli, M. Noyen, représentant le consul belge à Marseille, M. Jean-Claude Dury, substitut du procureur de la République, etc. On notait également la pré-



Moment solennel entre les deux chefs de corps au cours de la remise du diplôme de jumelage.

(Photo Daniel Roux)

sence de nombreux chefs de corps et le capitaine Prenveille, commandant la compagnie de gendarmerie de Draguignan. Sous les accents de la musique de la fanfare de l'école, les honneurs ont été rendus aux étendards des deux régiments

jumelés. Après la revue des troupes et l'historique des deux régiments, le général Perrot déclarait officiellement jumelés les 401<sup>e</sup> et le 62<sup>e</sup> bataillon. Un magnifique défilé, puis ce fut au cours d'un vin d'honneur l'échange du diplôme entre les

deux chefs de corps. Dans les allocutions prononcées par les deux chefs de corps, on s'est réjoui de ce rapprochement qui à l'heure européenne unit plus encore nos deux pays qui sont toujours restés amis.

J.-P. G.

Roux)

s les  
r les  
s'est  
t qui  
plus  
sont

G.

RT

COL LAVIE

## LA LONGUE MARCHE DU 62e d'ARTILLERIE



Essentho-Dranguignan... 1.384 kilo-  
mètres de course relais pour un jume-  
lage, à l'arrivée, avec le 401e Régiment  
d'Artillerie français ; ce fut surtout 16  
militaires du 62e d'Artillerie qui ont  
courru à une moyenne de 13 kilomètres  
à l'heure durant cinq jours avant  
d'atteindre le sud de la France. **Page 8**

# La longue marche du 62 A...



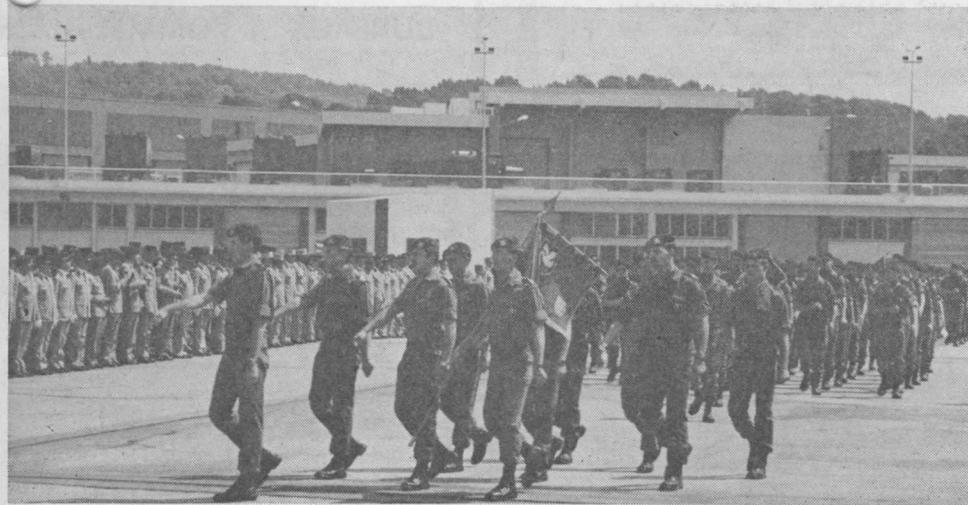
## Vallée du Rhin

Dans la nuit de dimanche à lundi, la vallée du Rhin s'ouvre à nous. Une route parfaitement plate, pas de circulation et les chronos de l'étape de Colmar s'améliorent. Le deuxième relais est avalé en 1 heure 20 minutes de moyenne. L'avance prise sur le programme est précieuse car le plus difficile s'annonce : la traversée du Jura et ses moutonnements casses-pattes ainsi que les Alpes qui semblent nous narguer sur la carte.

La traversée de la France profonde amène son lot d'épisodes cocasses. Une équipe de relayeurs tombe dans un piège

tendu par la gendarmerie française : des habitants avaient signalé la présence de terroristes dans leur village. Un mot d'explication et tout s'arrange. N'empêche, se faire mettre en joue à 2 heures du matin, ça surprend !

Besançon, Bourg-en-Bresse, autant d'étapes où l'on soigne les bobos, où on essaye de se restaurer et de voler quelques heures d'un sommeil agité. A Bourg, une plaquette nous apprend qu'Alain Mimoun a logé dans la chambre qui nous accueille. Parrainage involontaire, mais de bon augure pour la suite des événements.



## Les Alpes

Grenoble est à l'horizon, ville inévitable, et pour cause ! Montagne abrupte à gauche, sa soeur jumelle à droite, l'autoroute et une unique route de dégagement au centre. Au thermomètre, 33°C à l'ombre. Au soleil, le coureur. Devant, derrière, sur les côtés, les effluves de la ville la plus polluée de France. Pour le soldat volontaire Pallange et le 1er maréchal des logis Deweyrdt, c'est une traversée folle. Le soir tombe et on attaque les Alpes, direction Gap.

Un petit orage bienvenu rafraîchit la caravane et, dans la nuit, l'épouvantail des Alpes est basculé. Le sous-lieutenant Barbier et le 1er sergent-major Lamette imitent les coureurs cyclistes. Ce ne sont plus des foulées, ce sont de véritables bonds de kangourous qui bloquent les compteurs sur 30 kilomètres à l'heure dans les descentes. Le col Bayard est effacé sur la carte par le maréchal des logis Moneau et le dernier tronçon, enlevé au pas de charge. Cela sent l'écurie, et pour le dernier relais, la défonce est de rigueur. On cherche le coureur qui a semé tout le monde. On interroge les habitants : «Eh oui, on a vu un fada qui courait par cette chaleur, et un véhicule vide qui le suivait...» (à prononcer avé l'assent !). Pas de doute, nous sommes en Provence. Probablement le plus dur morceau. Pas d'ombre, et une route chaotique, désertique, encaissée, où les pierres rejettent la chaleur à plaisir. Demandez au caporal Arany-Toth combien de litres de liquide il a ingurgités pour compenser la dépense !

## Draguignan: à 1.384 km de la maison...

Le but est là, on va réussir. Le pari fou va être tenu. Et ce mercredi 24 mai, Draguignan est atteint, après 106 heures de course, pour un parcours de 1.384 kilomètres. Moyenne : 13,06 km/hr.

Les applaudissements du 401e Régiment d'Artillerie, venu accueillir les relayeurs sont bien mérités. Et, de toute façon, on remettra ça, encore plus fort. En skateboard ?

Ont participé aux relais : lieutenant Van Henten, sous-lieutenant Barbier, 1er sergent-major Lamette, les 1ers maréchaux des logis Lebeau et Demoor, les maréchaux des logis Libioul, Tenret, Declercq, Moneau et Delvaux, caporal Arany-Toth, soldat volontaire momentané Pallange et soldat milicien Attar pour le 62 A et les 1er sergent-major Scoubeau (mess et clubs FBA), 1er maréchal des logis Deweyrdt (Place Essentho-Korbach) et 1er sergent Duckers (95e Compagnie maintenance Hawk-Lance).

(texte et photos : 62 A)



1 SM LAMETTE  
Lt VANHENTEN  
1 SM SCOUBEAU  
Brig ARANY-THOT  
1 SM DORMAL  
Lt BARBIER  
1 Sgt LEBEAU  
1 Sgt MONEAUX  
1 Sgt LIBIOUL  
1 Sgt DEWEIRDT  
1 Sgt DEMOOR  
1 Sgt TENRET  
Sgt DELVAUX  
SM ATTAR  
1 Sgt DUCKERS  
1 Sgt DECLERCQ